

L'apprentissage de langues étrangères : vers une culture 2.0

Suleynis I. GOMEZ*
Maryan L. DIAZ**

Résumé

L'incorporation des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement s'est réalisée lentement, mais depuis quelques années il s'est produit une révolution grâce à ce qu'on appelle le Web 2.0, qui a permis la démocratisation de la toile. Cette étude de cas a été conduite dans un cours de FLE niveau avancé d'une université publique de la Colombie avec le but de connaître l'influence qui a l'échange en ligne dans l'apprentissage du FLE. Pour la collecte de données, on a utilisé l'observation non participante, l'entretien semi-directif, et l'analyse des documents travaillés en classe. L'analyse de l'information a été faite sous la technique typologique dont les résultats présentent les principaux apports des applications qui offre ce web interactif et es réactions des étudiants lorsqu'ils les utilisent pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Mots-clés : web 2.0, applications web, échange en ligne, TICE, enseignement et apprentissage des langues.

Abstract

The Information and Communication Technologies in Education have been incorporated slowly in education, but from 5 years ago, thanks to what we call WEB 2.0, a revolution has been evident as consequence of the interaction that this one promotes. This case study, carried out in

an advanced French course in a public university in Colombia, aimed to know the influence of the online exchange in FFL learning. The data was gathered throughout the non-participant observation, the semi-directed interview and the analysis of documents worked in class. The information was interpreted under a typological analysis. Finally, the results present the main contributions of the tools that this interactive web offers, and the students' reactions when they use them for learning a foreign language.

Key words: web 2.0, web tools, online exchange, ICTE, language teaching and learning.

Resumen

Las tecnologías de la información y de la comunicación para la educación se han incorporado lentamente en la enseñanza pero desde hace 5 años, gracias a lo que llamamos WEB 2.0, una revolución ha sido evidente como consecuencia de la interacción que ésta promueve. Este estudio de caso se ha llevado a cabo en un curso de francés de nivel avanzado en una universidad pública en Colombia, con el objetivo de conocer la influencia del intercambio en línea en el aprendizaje de FLE. Para la recolección de datos se utilizó la observación no participante, la entrevista semi-dirigida y el análisis de documentos trabajados en clase. A través de la técnica de análisis tipológico se interpretó la información. Finalmente, los resultados presentan los principales aportes de las aplicaciones que ofrece esta web interactiva, y las reacciones de los estudiantes cuando ellos las utilizan para el aprendizaje de una lengua extranjera.

Palabras clave: web 2.0, aplicaciones web, intercambio en línea, TICE, enseñanza y aprendizaje de lenguas.

Introduction

Parmi les possibilités que les Technologies de l'Information et la Communication nous offrent dans le domaine de l'éducation on trouve le Web 2.0, terme créé par Dale Dougherty, défini comme l'outil qui permet à tout internaute de devenir producteur d'information, en plus d'être consommateur. Les potentiels pédagogiques du web 2.0 sont déterminants dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère car il introduit des usages, des ressources et des outils qui transforment l'espace de la classe, ainsi que les rôles des étudiants et la façon de travailler du professeur de langues en classe en enrichissant et en rendant sa tâche plus simple.

Ainsi, depuis quelques années, de nombreux chercheurs et praticiens s'interrogent sur les apports possibles de la Web 2.0 à la classe de langue étrangère (Mangenot, 2000). De ce fait qu'après sa naissance, le Web soit devenu de plus en plus riche en contenu et accessibilité. Les écoles de tous niveaux sont maintenant reliées à l'Internet, les pages web deviennent plus complexes et interactives (Salam, L. 2011). D'autre part, l'enseignant a transformé progressivement ses pratiques pédagogiques au contact de ces outils en ligne, c'est le cas de Blatther G. et Lomicka L. (2012) et l'étude de Kamarul, K., Ahmad, N. et Jafre Zainol, A. (2010) qui ont montré un accueil favorable par les étudiants des usages de Facebook pour l'amélioration de leurs compétences linguistiques. Également, Ardila et Bedoya (2006) ont conclu que l'utilisation de la plateforme d'apprentissage en ligne Moodle, a encouragé l'apprentissage centré

sur l'étudiant à travers la construction de la connaissance basée sur le travail collaboratif et l'auto-découverte.

Néanmoins, cette révolution technologique on constate une déficience théorique en Colombie par rapport à la mise en place du Web 2.0 dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Ceci fait que cette recherche soit un apport dans le domaine. La présente recherche a eu pour objectif d'apporter de réponse aux questions suivantes:

- Quelles sont les avantages d'adopter le Web 2.0 dans le contexte éducatif ?
- Comment se développent les compétences communicatives à travers du Web 2.0 ?

Quelles sont les perceptions des étudiants par rapport à l'échange en ligne une fois mis dans le contexte d'un cours de langue ?

Comment réagissent les étudiants lorsqu'ils utilisent le Web 2.0 dans leur cours de langue ?

Cette étude de cas appartenant à l'approche qualitative a eu lieu dans un cours de Français niveau avancé d'une université publique de la Colombie face à un problème qui paraît central. Alors que les usages de Web 2.0 font actuellement partie de la routine quotidienne de beaucoup d'individus, certains professeurs expriment des réticences vis-à-vis de l'usage de pages interactives pour l'échange de contenu éducatif en ligne car ils ignorent de quoi s'agit ce type d'outils et comment faire leur mise en place dans une classe.

Pour collecter l'information qui nous a aidé à répondre aux questions de cette recherche, l'on a fait des observations non participantes des classes développées ainsi que l'analyse de documents oraux et écrits des étudiants lorsqu'ils utilisent quelques applications du Web 2.0 et des entrevues semi-dirigées tant au professeur titulaire du groupe comme aux étudiants

participants. L'analyse typologique des données a été la technique d'analyse qui a permis d'arriver à des résultats et interprétations organisées dans deux groupes, d'une part, les apports de l'apprentissage en ligne à la formation de futurs enseignants et d'autre part, les réactions des étudiants lors qu'ils utilisent le web 2.0 dont on a donné le nom: La jeunesse 2.0 réagit à l'usage du web.

Dans cet article on présentera d'abord les aspects théoriques et méthodologiques qui ont guidé cette étude et ensuite, un rapport des résultats trouvés et finalement le bilan et les implications pédagogiques qui correspondent à la dernier section.

L'échange culturel et l'apprentissage en ligne

L'apprentissage en ligne, considéré comme la formation par des moyens électroniques est une des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) intégrée dans la cyberculture définie comme « l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant l'accès à des ressources et à des services ainsi que les échanges et la collaboration à distance» (Mangenot, 2006). Les premiers cours en ligne ont fait un usage intensif des discussions entre étudiants en utilisant les réseaux d'apprentissage pour la construction des connaissances, cependant cet usage a élargi les potentialités de l'apprentissage collaboratif et le rôle du tuteur comme facilitateur et médiateur.

Après quelques années l'apprentissage en ligne a eu une révolution grâce à ce qu'on appelle le Web 2.0, un terme inventé par Dale Dougherty de la société O'Reilly Media, (2004) qui a souligné que « le Web était dans une période de renaissance où les règles changeaient : les pages statiques du premier Web, dont le contenu n'était pas toujours mis à jour, laissaient la place à des

sites dynamiques qui donnaient la parole au visiteur. » (Vera, 2009). Avec le Web 2.0, l'internaute n'est plus un consommateur de contenus mais un co-auteur avec la possibilité d'interagir et de s'identifier à une communauté, capable de partager et de diffuser l'information, des ressources, des idées, des expériences, des fichiers, ou par toute autre initiative destinée à la création de réseaux sociaux ou espaces virtuels visant à la collaboration interpersonnelle à travers de portails, blogs, forums, voire le wiki, etc.

L'intégration du web 2.0 dans l'apprentissage des langues

Depuis sa naissance, le Web est devenu de plus en plus riche en contenu et accessibilité, les pages web deviennent plus complexes et interactives. Les écoles de tous niveaux sont maintenant reliées à l'Internet. Les applications Web font partie de l'évolution des usages et de la technologie appelée Web 2.0. Sur le web, on a d'innombrables éléments qui sont conseillés pour ses bienfaits didactiques. C'est pourquoi cette étude ne sera centrée que dans deux de ces applications, celle de la visioconférence et celle des blogs puisqu'elles ont été les plus utilisées lors de cette recherche.

Vidéo et Audio conférence: Les outils de conférence écrite, orale et vidéo présentent les avantages d'une communication synchrone. La technologie émergente de téléphonie sur Internet, « Voice over IP », permet de se servir de son ordinateur personnel pour téléphoner partout dans le monde. Il suffit de s'inscrire pour pouvoir communiquer oralement avec les utilisateurs d'Internet utilisant le même logiciel qui sont connectés au même moment. Le logiciel le plus répandu, Skype, permet de connecter cinq ordinateurs pour la même conférence téléphonique. Une version récente permet aussi de faire une conversation vidéo à l'aide de

cameras web «webcams ». Ainsi, les étudiants peuvent dialoguer individuellement ou en groupes avec d'autres utilisateurs (Mangenot, 1998) propose l'utilisation d'outils de conférence pour l'écriture en commun d'une histoire. L'enseignant doit alors animer le débat pour relancer le dialogue.

Les blogs : vers l'apprentissage collaboratif: Selon le Journal Officiel, 2005 (cité par Jehlen, S. 2012), le blog « est une toile, souvent personnel, présentant en ordre chronologique de courts articles ou notes, généralement accompagnés de liens vers d'autres sites ». Certains avantages des blogs, les plus remarquables, sont par exemple qu'ils sont faciles à utiliser, les professeurs peuvent organiser les contenus et mettre en relation les étudiants pour qu'ils soient motivés et la communication professeur-étudiants puisse continuer dehors les heures de cours d'une façon virtuelle. D'ailleurs, c'est possible d'intégrer d'autres outils du web 2.0 comme l'audio, la vidéo, présentations animées, etc. Les blogs peuvent être utilisés comme cahier de notes ou journal d'apprentissage, pour mettre en place des débats, réaliser des travaux en groupe où il y ait de liens avec d'autres vidéos, des podcasts, des documents d'intérêt, etc.

Cette recherche s'est fondée sur la théorie préalablement décrite mais aussi sur quelques études très significatives rapportées à l'usage des Réseaux Sociaux et Plateformes pour l'apprentissage de langues étrangères. Le premier cas c'est l'étude exploratoire menée par Blatther G. et Lomicka L. (2012) « Facebook et la génération des médias sociaux - une nouvelle ère pour l'apprentissage des langues », développé dans un cours de FLE avancé d'une université des États-Unis en partenariat avec une université française ayant pour but d'examiner les bénéfices potentiels des médias sociaux, en particulier de Facebook (FB), et son impact sur l'apprentissage d'une langue étrangère. La collection des données dans cette recherche s'est centrée sur une

enquête aux étudiants et l'usage pédagogique d'un groupe sur Facebook, il s'agissait de répondre et d'interagir aux questions thématiques proposées par l'enseignant.

De la même façon, Kamarul, K., Ahmad, N. et Jafre Zainol, A. (2010) ont présenté une recherche sous le titre « Facebook, un environnement en ligne pour apprendre l'anglais dans les institutions d'enseignement supérieur » mené dans l'université Sains Malaysia, avec le but de connaître les perceptions des étudiants universitaires vis-à-vis l'utilisation de FB comme environnement d'apprentissage de l'anglais. Pour la cueillette de données, un questionnaire a été diffusé à la sortie de la bibliothèque de l'université à 300 étudiants. Ce questionnaire comportait deux sections: une première regroupant la population en termes de genre et de niveau de maîtrise de l'anglais; la seconde section traitant de leurs utilisations et opinions sur FB comme un moyen propice à l'amélioration de leurs compétences en langue anglaise.

Finalement, il est présenté la recherche conduite par Ardila et Bedoya (2006) «La inclusión de la plataforma de aprendizaje en línea MOODLE» lors d'un Cours de grammaire contrastive espagnol-anglais de l'université d'Antioquia en Colombie avec le but d'innover leur pratique professionnelle et de contribuer à l'amélioration du processus d'enseignement/apprentissage. La collection des données s'est centrée à travers quelques outils de la plateforme MOODLE tels que le forum, le wiki, le chat et des pages html. Tant le but que le processus de collection de données de cette recherche ont été très similaire aux ceux suivis dans notre étude.

Méthodologie

Cette étude de cas appartenant à la méthode qualitative a eu lieu dans une université publique de la Colombie avec un cours de Français niveau B1 en accord avec le Cadre Commun

Européen de Référence des Langues (CECRL). Ce cours, donné de manière présentielle, comportait une intensité horaire de 7h par semaine et il était composé par le professeur titulaire et 10 étudiant(e)s de 21 à 24 ans qui ont comme langue maternelle l'espagnol. On a choisi comme participants un groupe de 4 personnes volontaires qui ont voulu découvrir comment intégrer le Web 2.0 dans leur processus d'apprentissage et quels avantages peuvent-ils en obtenir.

Afin de répondre aux questions proposées, cette recherche s'est appuyée sur des observations non participantes des classes de Français avancé, développées dans le laboratoire de langues avec l'objectif de découvrir le comportement et les attitudes des étudiants lorsqu'ils utilisent le Web 2.0. Ces observations suivaient une grille comportant six catégories d'évaluation. (Annexe 1. Grille d'observation des étudiants). D'autre part, on a tenu compte l'analyse de documents des étudiants en collectant des commentaires et des messages publiés par les étudiants sur la plateforme pédagogique EDMODO et le registre des conversations via Skype entre les élèves et le collaborateur qui habite en France. Cela a été avec le but de mesurer le niveau des compétences de production du Français des étudiants avant et après l'intégration des applications Web 2.0 dans le cours de langue. Finalement, on a réalisé des entrevues semi-dirigées tant au professeur titulaire du groupe comme aux étudiants au milieu et à la fin de l'étape de collection de données pour connaître leur perceptions par rapport à la mise en place de cette recherche (l'acceptation du projet, la perception de son efficacité, l'expérience acquise, etc) (Annexe 2. Guide d'entretien aux étudiants et au professeur). Tous les entretiens ont été menés en espagnol pour que les étudiants puissent s'exprimer de manière naturelle et confortable.

Par ailleurs, afin de réduire ces données collectées à travers des différents instruments on a utilisé la méthode d'analyse typologique. Celle-ci est « une technique qui permet d'identifier des

regroupements d'individus, aspects ou d'objets qui partagent des attributs communs. » (Baillargeon, 2003). L'analyse typologique vise à réduire l'information collectée en la regroupant en des classes (ou types) homogènes et différenciés parmi un ensemble d'objets ou aspects décrits par un certain nombre de caractéristiques (ou variables); la ressemblance ou la dissemblance étant mesurées sur l'ensemble des caractéristiques décrivant l'objet (individu).

Résultats

Les apports de l'apprentissage en ligne à la formation de futurs enseignants:

Notre premier axe de recherche répond aux avantages d'adopter le Web 2.0 dans un contexte éducatif ou dans un cours de langue. Quatre avantages ont été mentionnés tant par les étudiants que par le professeur pendant les entretiens semi-dirigés que l'on a contrasté avec l'analyse des observations : 1) l'interaction des étudiants avec la culture étrangère 2) le développement de compétences communicatives et linguistiques 3) l'accompagnement du professeur, 4) la perception positive des étudiants par rapport à l'utilisation du web 2.0.

Le premier aspect, celui de l'interaction des étudiants avec la culture étrangère, est expliqué d'une part, d'après l'opinion des étudiants et d'autre part, dès l'expérience du professeur. Les étudiants coïncident en affirmant qu'ils voient le web 2.0 ne seulement comme une forme de divertissement en ligne mais aussi comme un outil académique très apprécié. Celui-ci leur permet de connaître de personnes natives ou qui habitent à l'étranger pour pratiquer la langue française, trouver des documents authentiques qui appartiennent à ces cultures étrangères, se rencontrer dans le web pour s'informer sur leurs devoirs académiques, partager des fichiers et se corriger parmi eux. Dans leurs propres mots des apprenants, ils affirment que : « Tout le temps

nous sommes en contact, le professeur nous informe constamment des travaux, des cours, des horaires et des examens à travers Edmodo et Facebook. Entre nous-mêmes nous nous envoyons des travaux, des fichiers, et d'autres types d'information » (P4, entretien 1).

Selon l'expérience du professeur, « Le web permet la communication avec des personnes à l'étranger, leur donne l'opportunité de connaître leur culture, la vie des immigrants, comme c'est un outil moderne qui appartient à leurs intérêts personnels ils font une communication presque naturelle bien que ce soit à travers de moyens artificiels comme l'ordinateur, l'Internet et les comptes des réseaux sociaux ». (Professeur, entretien 1). Il déclare que le web 2.0 offre aux enseignants des outils pour la conception des cours comme par exemple, de fiches méthodologiques et pédagogiques qu'ils peuvent télécharger gratuitement dès les comptes d'autres enseignants ce qui permet une interaction plus professionnelle parmi des collègues de différents contextes, par le partage d'images, de liens et de notes curieuses à propos de la langue. Ce partage d'expériences grâce au web 2.0 change la manière de travailler dans la salle de classe évitant l'ennui, la fatigue et la monotonie par la variété d'outils qu'ils peuvent trouver dans le web.

Cette information préalable concernant l'interaction permet d'affirmer le jugement apporté par O'Reilly (2007) à propos de l'apprentissage à travers le web 2.0 comme l'interface qui soutient l'échange d'informations, le partage et les interactions entre les internautes de façon plus simple. Les apprenants peuvent se sentir plus engagés dans leur tâche parce qu'ils construisent une communauté qui représente leur propre identité en se connectant au monde extérieur, à travers des interactions authentiques écrites ou orales entre apprenants et locuteurs natifs à distance. Par ailleurs, grâce à la croissance de l'utilisation du téléphone intelligent (smartphone),

les réseaux sociaux donnent plus de possibilités à l'occasion d'élaborer des savoirs collectifs sans contrainte spatio-temporelle puisque cette application est la plus répandue. Certes, le moyen le plus utilisé par nos participants pour interagir avec leurs camarades et d'autres utilisateurs est Facebook, le réseau social le plus connu et répandu dans le monde. Le « mur » de cet outil permet aux « ami(e)s » de poster des messages (publics ou privés) que ce dernier peut à son tour commenter. Dans une perspective socioconstructiviste sur l'apprentissage de langues, ce réseau fournit des apports technologiques intéressants et pratiques qui intègrent des différentes manières d'y communiquer grâce à l'utilisation d'un ordinateur en mettant l'accent sur les traces socio-affectives des étudiants: la révélation de soi, l'humour et l'invention d'un code commun.

En ce qui concerne le deuxième avantage, celui du développement des compétences communicatives et linguistiques, tant les élèves comme l'enseignant ont exprimé pendant les interviews qu'avec le web 2.0 il est possible de développer les quatre compétences communicatives en s'entraînant avec des activités qui appartiennent aux niveaux du CECRL. Également, ils reconnaissent qu'à travers le web 2.0 ils peuvent améliorer des aspects intrinsèques à la compétence linguistique, voire la grammaire, le lexique et la phonétique. Les mots suivants confirment l'information préalable : « Le web 2.0 pourvoit des outils pour travailler la compréhension écrite et orale à travers des documents sonores comme la radio, la télévision, c'est le cas de la visioconférence, qui donne aux étudiants de l'autonomie et de la sécurité car ils comprennent et font qu'une personne à l'étranger leur comprenne aussi ou qui comprennent l'actualité aux infos, par exemple. Ces documents sonores et écrits se trouvent même classés par des niveaux de compétence conformément au Cadre Commun Européen » (Professeur, entretien 1). Il est évident que lorsque les étudiants parlent avec quelqu'un dehors

son contexte linguistique naturel, autrement dit, en utilisant en principe et comme objet indispensable une langue étrangère, on assiste à un phénomène communicatif dont le dialogue n'est que l'excuse pour ce qui est l'interculturel, voire l'accès aux modes de vie, à la réalité d'autrui tout en appréciant la nôtre.

En contrastant avec l'approche Communicative selon (Warschauer, 1998), l'ordinateur aide les apprenants à utiliser leurs compétences communicatives dans des tâches authentiques, la grammaire est enseignée de manière implicite et l'apprenant a un grand degré de contrôle sur le rythme d'apprentissage en formant des hypothèses sur la langue et les confirmer ou les infirmer par la suite. Également, nous avons pu noter, en faisant une comparaison de ces réponses avec l'analyse de documents oraux et écrits, qu'effectivement le développement des compétences communicatives et linguistiques des apprenants est possible à condition que le travail avec ces outils soit spontané et naturel sans pour autant être improvisé. Si l'enseignant propose le travail avec le web 2.0 sans un but en tête ou sous la pression exercée par les situations d'évaluation, ces avantages linguistiques ne seront pas très évidents puisque les étudiants le percevront comme une obligation. Il faut donc privilégier l'utilisation du web 2.0 en classe de langues, dans un environnement tranquille et relaxé tel que les apprenants le font chez eux.

Le troisième avantage est rapporté à l'accompagnement du professeur, un aspect visible lors de l'entretien du professeur co-chercheur puisqu'il a mentionné qu'avec l'utilisation d'EDMODO il y a une évolution des étudiants à partir des résultats de leurs notes : « ...dans la plateforme du professeur, on peut voir des graphiques et statistiques qui montrent la progression des étudiants... Également, si on laisse de devoirs on peut voir qui a accédé, qui a répondu, à quelle heure et évidemment le résultat de son devoir » (Professeur, entretien 1). Dans le deuxième

entretien il a établi que le fait de faire les évaluations via EDMODO lui donne de la praticité avec la possibilité de construire des évaluations en ligne, des évaluations avec des questions ouvertes et des réponses qui privilégient l'analyse. En plus, l'enseignant remarque que l'utilisation du web 2.0 c'est une manière pour approcher l'étudiant à la langue étrangère et lui accompagner dans son processus d'apprentissage, puisque c'est possible le contact avec de personnes natives et avec lui en dehors de la classe ce qui pourrait avoir une influence dans la progression. D'ailleurs, pendant les visioconférences on a vu que son accompagnement était indispensable pour gérer les lapsus, les malentendus, les ambiguïtés, l'incompréhension d'un mot mal entendu, par la demande de clarification de phonétique et des aspects grammaticaux sans oublier le feedback qu'il a développé après la performance pour que l'apprentissage soit plus effectif.

Le dernier aspect appartenant aux avantages est celui des perceptions positives des étudiants par rapport à l'utilisation du web 2.0 étant donné que la plupart des étudiants ont des bonnes impressions au moment de parler de l'utilisation de cet outil à l'enseignement des langues. Ils pensent que le web 2.0 est très intéressant, accessible et facile et pour cela il a une forte influence sur leur apprentissage et le développement de leurs devoirs. « ...Je pense que l'utilisation du web c'est super parce que cela m'aide beaucoup...avec [les vidéoconférences sur] Skype ma prononciation et [la réutilisation] des expressions qu'ils utilisent on améliore son langage » (P3, entretien 2). En plus, quand ils parlent de leurs perceptions du web 2.0 ils se visualisent en tant que professeurs de français et ils remarquent que son utilisation dans le cours est une bonne stratégie pour éviter la monotonie et pour l'enseignement d'une langue sans oublier que sera très utile pour préparer et développer leurs cours. D'ailleurs, on a constaté qu'il y a des participants qui n'utilisent pas le web 2.0 à la maison parce qu'ils n'ont pas les ressources, mais

ils sont conscients des avantages et ils aimeraient bien accompagner leur apprentissage avec son utilisation. En plus, si les étudiants ont une bonne perception par rapport au web 2.0, il peut devenir le moyen idéal pour guider et approfondir leurs connaissances, tout en développant la conscience linguistique et communicative.

La jeunesse 2.0 réagit à l'usage du web :

Notre deuxième question de recherche s'est penchée sur les réactions des étudiants lorsqu'ils utilisent le Web 2.0 dans leurs cours de langue. Quatre aspects ont été reconnus : la télé-collaboration, le développement de l'apprentissage autonome, la concentration et les facteurs affectifs.

À l'égard de la télé-collaboration, la plupart des étudiants a mentionné la création des groupes sur Facebook pour partager des informations académiques et avoir une aide aux devoirs. Par exemple, le P2 exprime « J'utilise Facebook comme un loisir mais aussi avec des fins académiques parce que tous mes camarades y sont, on a même créé un groupe pour cela » (P2, entretien 1). Selon son explication, FB est devenu un outil de communication et de correction. Lors des entretiens il a été constaté que les étudiants se communiquent via Facebook la plupart du temps comme résultat de l'évolution de ce réseau social en laissant de côté l'emploi d'autres outils tels que le courriel électronique utilisé auparavant pour envoyer des fichiers de texte sous format .pdf ou .doc. Le partage des informations attirantes pour les jeunes comme des chansons en langue française ou des vidéos sur YouTube ; ou les articles sur les blogs, font que l'apprentissage soit plus flexible, moins monotone et moins explicite, développant ainsi la motivation. Cela a été constaté pendant une des observations quand le professeur a partagé une

vidéo sur YouTube (vidéo-animation de la chanson: À quoi ça sert l'amour ? d'Edith Piaf) et un article du blog « Nice People » (Article : Le coup de foudre). Sans doute la motivation de la classe a augmenté. Notamment, des participants que n'avaient pas parlé auparavant ont rigolé avec leurs camarades en français en exprimant leurs points de vue (Observation 4, 08/04/2013).

D'autre part, la télécollaboration permet le développement des activités avec l'utilisation des outils de communication en ligne variés, comme le courriel, le forum électronique sur Internet et la visioconférence et peut mettre en contact les apprenants de langue de différents pays dans le but de développer le travail collaboratif par projet et les échanges interculturels. La visioconférence par exemple, a comme objectif de mettre les apprenants dans des situations d'interaction et de les inciter ainsi à partager entre eux dans le cadre de la réalisation de tâches orientées sur le sens (et non sur la forme). À propos des impressions des apprenants par rapport à la collaboration du professeur, ils précisent que celle-ci est indispensable pour clarifier leurs doutes et savoir quels sont leurs problèmes grammaticaux ou sémantiques. En outre, à propos des corrections un de nos participants remarque que « Grâce au tchat, si on écrit mal une phrase ou un mot, l'autre personne la corrige... Grâce aux appels vidéo on peut corriger la prononciation et les terminaisons, quand on prononce /e/ à la fin ou quand on ne la prononce pas » (P2, entretien 1) et dans ce cas cette observation de la langue orale ou écrite fait découvrir aux étudiants des règles internes à partir de l'art d'inventer, de faire des découvertes qui a pour nom l'heuristique.

Un deuxième aspect présent lors de l'utilisation du Web 2.0 est le développement de l'apprentissage autonome. Ainsi, la plupart des étudiants recourent aux outils du Web 2.0 comme première option de consultation grâce à leur praticité. Par exemple, pour consulter les mots inconnus, ils les cherchent d'abord dans les dictionnaires disponibles sur le web au lieu de

demander le mot inconnu à leur camarade ou au professeur. L'autonomie grâce au web 2.0 est aussi évidente lors des entretiens quand les étudiants valorisent la flexibilité de temps et d'espace. Par exemple, le P3 souligne « Il est plus facile de travailler sur ces outils [blogs, réseaux sociaux], car on peut le faire depuis notre maison, n'importe où, ni à quelle heure, on a besoin juste d'un ordinateur et de la connexion Internet » (P3, entretien 1). En plus, grâce à l'intérêt qui a éveillé les vidéo conférences faites via Skype quelques étudiants ont décidé de faire leurs propres vidéo conférences chez eux.

C'est ainsi qu'en contrastant avec l'approche intégrative de L'ALAO, (l'apprentissage des langues assisté par ordinateur), on observe que l'apprenant devient autonome dans son chemin d'apprentissage grâce à la combinaison du multimédia, l'Internet, l'écriture, la lecture, la compréhension et la production dans une seule activité. Donc, selon le CECR, il faudrait également amener les apprenants à réfléchir sur leurs besoins en termes de communication, les entraînant ainsi à une prise de conscience de leur apprentissage et à l'autonomie. En plus, l'apprentissage autonome peut être encouragé si on considère qu'apprendre à apprendre fait partie intégrante de l'apprentissage langagier, de telle sorte que les apprenants deviennent de plus en plus conscients de leur manière d'apprendre, des choix qui leur sont offerts et de ceux qui leur conviennent le mieux. Dans cet ordre d'idées, l'intégration du web 2.0 peut devenir pour les étudiants une autre option utile au moment de pratiquer la langue hors de la salle de classe. Pour ce faire ils n'auront plus besoin des cahiers, s'amuseront, tout en évitant la monotonie et feront un travail plus autonome, ce qui aidera à la progression de leur apprentissage de la langue, des techniques informatiques et connaissances des outils et des applications que le web 2.0 offre.

En ce qui concerne la concentration, elle est évidente lorsque les étudiants sont en train de faire la lecture individuelle et silencieuse de textes qu'ils doivent comprendre pour écrire des commentaires sur les blogs ou sur EDMODO. A ce sujet, on observe qu'ils ne parlent avec le professeur que quand ils ont besoin de son aide ou quand leur pose des questions. « Travailler avec une limite de temps nous aide à être responsables, à nous concentrer sur le travail que nous faisons et à profiter de chaque minute» (P3, entretien 2). Pendant les visioconférences via Skype, les étudiants restent aussi silencieux, calmes mais très concentrés à ce que le collaborateur et leurs camarades disent. Quand ils doivent parler avec le collaborateur, ils sont très attentifs à ses expressions et questions pour le comprendre et y répondre, ils font un grand effort pour ne pas perdre le fil de la conversation, parler d'une manière correcte et démontrer ainsi aux camarades et au collaborateur qu'ils peuvent suivre une interaction de ce genre sans difficultés.

D'après les observations des classes, il est clair qu'il existe plusieurs conditions dans la classe qui peuvent affecter la concentration de manière positive ou négative. En premier lieu, la concentration de la part des étudiants est plus évidente quand les applications du web 2.0 sont utilisées pendant la classe tandis que quand elles sont travaillées chez eux, cette condition est interrompue par d'autres affaires personnelles. En second lieu, il y a le facteur du temps dont les étudiants ont tant parlé, quelques-uns ont vu bien le fait de stipuler une limite du temps pour les activités comme positif car ceci permet de maintenir le contrôle, l'objectivité et se centrer sur le travail ; d'autres élèves, au contraire, ont montré que cette limite du temps ne leur convient pas parce que le souci de finir l'activité à l'heure leur produit du stress en perdant la concentration. De même, l'angoisse et leur timidité sont la dernière condition puisqu'ils font que les étudiants

s'inquiètent par d'autres détails comme, par exemple, chercher l'approbation des camarades chaque fois qu'ils interviennent dans une conversation.

Finalement, les facteurs affectifs des étudiants sont amplement touchés avec l'utilisation du web 2.0. Presque tous des aspects affectés, appartenant à cette catégorie, se manifestent pendant les visioconférences. Malgré leur timidité, les étudiants sentent curiosité pour connaître la vie des collaborateurs. La plupart du temps les participants sont effrayés, timides et nerveux, au moment de parler avec les collaborateurs en France à cause de leur insécurité par rapport à leurs connaissances linguistiques et au fait de parler devant ses camarades et les personnes externes du groupe (chercheurs) en perdant le fil de la conversation. Même s'ils voulaient parler et profiter de ces opportunités, qui ne sont pas très communes, ils s'abstiennent pour éviter l'erreur et les moqueries de leurs camarades. On peut confirmer ceci avec les témoignages des participants pendant les entretiens par exemple, le P4, dit: « on ne se sent pas encore préparé pour communiquer avec un locuteur natif, on sent qu'on a besoin de plus de connaissance de la langue pour pouvoir interagir avec lui. De plus, [il y a] l'angoisse de se tromper, de formuler bien les questions et les phrases pour que les camarades ne se moquent pas et le natif puisse nous comprendre ». (P4, entretien 2).

Ce phénomène peut être expliqué du point de vue interactionnel. D'abord, il est essentiel que les étudiants aient des informations suffisantes sur le thème de la conversation et aussi l'aide linguistique de la part du professeur tel que les mots-clés et le vocabulaire propre du sujet. C'est évident que dans la communication spontanée, il faut un niveau élevé d'utilisation inconsciente des stratégies pour exécuter la tâche avec succès car moins il y a de temps de préparation, plus la tâche risque d'être difficile. De même, le bruit et les interférences, par

exemple, un lent réseau d'Internet peut entraver l'interaction à cause des ruptures de la communication. (CECR, p. 122).

D'autre part, on peut inférer que le fait d'avoir un nouveau collaborateur chaque classe produit de l'insécurité et de la méfiance chez les élèves puisque les traits d'élocution de chaque interlocuteur sont différents (le débit, l'accent, etc.) et les élèves ont besoin du temps prudent pour s'y habituer. De plus, ce n'est pas agréable pour eux de parler de leur vie personnelle, leurs loisirs et aspirations avec une personne inconnue. Un des participants a mal vu le fait de partager leur camera web avec une personne étrange, pour cette raison quelques étudiants préfèrent tirer profit de cet outil chez eux où il y a plus de confidentialité. Ces réactions nous permettent de conseiller un travail préalable en classe lors de l'utilisation des vidéo-conférences pour minimiser le niveau de méfiance. Ces activités de classe pourraient permettre de savoir qui sera le(s) collaborateur(s) invité(s), et essayer de maintenir le contact avec ces mêmes personnes. Aussi, il est recommandable que le collaborateur connaisse auparavant le niveau de langue des étudiants pour qu'ils comprennent et aident les étudiants aux moments de blocage.

Bilan et implications pédagogiques

L'objectif de notre recherche était d'étudier l'impact pédagogique du WEB 2.0 dans l'apprentissage du FLE. Nous avons constaté que la télécollaboration a permis un développement significatif des activités avec l'utilisation des outils de communication en ligne variés, comme Facebook, la vidéo conférence, les blogs et EDMODO qui ont mis en contact les apprenants de langue de différents pays francophones dans le but de développer le travail collaboratif grâce à un intéressant échange interculturel. Nous avons également vu que l'apprentissage autonome et la concentration au moment de faire leurs devoirs ou d'étudier sont

des aspects présents lors de l'utilisation du WEB 2.0. Par ailleurs, les participants ont des perceptions positives par rapport à son utilisation, comme l'interaction avec la culture étrangère, l'importance de l'accompagnement du professeur dans et dehors la classe ainsi que le développement de compétences communicatives et linguistiques.

Actuellement, il y a beaucoup de discussion autour de l'usage du Web 2.0 dans l'éducation. Donc, nous nous sommes demandés, au début de cette recherche, comment ces outils fonctionnent en réalité dans une salle de classe en observant et en interviewant un éducateur et ses étudiants lors de leur intégration et expérimentation dans la salle de classe pour connaître l'influence de ces applications dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Notre découverte globale c'est que ces applications web ont un potentiel énorme pour transformer beaucoup d'aspects de l'enseignement et l'apprentissage de langues quand les professeurs connaissent leur ample fonctionnement et son utilisation est accompagnée d'une planification rigoureuse et des activités significatives pour les étudiants. Une nouvelle génération de professeurs et d'étudiants utilise les outils du Web 2.0 pour créer des espaces virtuels qui supportent leurs buts pédagogiques et augmentent leur capacité éducative, étendant ainsi leur apprentissage au-delà des murs physiques de la salle de classe.

Références

Ardila et Bedoya (2006) « *La inclusión de la plataforma de aprendizaje en línea MOODLE en un curso de gramática contrastiva español-inglés* » in ÍKALA, revista de lenguaje y cultura, vol. 11, pp. 181- 205, Universidad de Antioquia. 2006

Baillargeon, J. (2003). « *L'analyse typologique* ». [En ligne]. Repéré à <http://www.uqtr.quebec.ca/cours/srp-6020/documents/typologique.pdf>

Blatther G., & Lomicka L. (2012). « *Facebook-ing and the Social Generation: A new era of language learning* », in ALSIC, vol 15, N° 1

Jehlen, S. (2012). *L'enseignement/apprentissage des langues a l'heure du Web 2.0 et des réseaux sociaux* (thèse de doctorat, Institut Léonard de Vinci).

Kamarul K., Ahmad N., & Zainol J, (2010). « *Facebook: An online environment for learning of English in institutions of higher education?* », in Elsevier, Internet and Higher Education.

L'haire, S. (2011). *Traitement Automatique des Langues et Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur : bilan, résultats et perspectives* (thèse de doctorat Université de Genève).

- Mangenot, F. (2006). *Glossaire*. Le Français dans le monde, Recherches et applications, les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation, n°40, pp.14-16.
- Mangenot, F. (2000). *L'intégration des TICE dans une perspective systémique*. Les Langues Modernes, Les nouveaux dispositifs d'apprentissage des langues vivantes, N°3, pp.38-45.
- Mangenot, F. (1998). *Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues*. Alsic, vol. 1, n°2, pp.133-146, consulté le 05/05/2011, accessible en ligne à l'adresse : http://toiltheque.org/Alsic_volume_1-7/Num2/mangenot/alsic_n02-pra1.htm.
- O'reilly, T., et Battelle, J. (2009). *Web Squared: Web 2.0 Five years on*. [En ligne]. Repéré à <http://oreilly.com/pub/a/web2/archive/what-is-web-20.html?page=1>
- Salam, L. (2011). *Apports d'un projet d'échanges en ligne à la formation en didactique du Français langue étrangère* (thèse de doctorat Université de Grenoble), Grenoble, France.
- Vera, C. (2009). « *Le Web 2.0 dans l'enseignement du français* » in Synergies Espagne n° 2 - 2009 pp. 251-260
- Warschauer, M., & Healey, D. (1998). *Computers and language learning: An overview*. Language Teaching, 31 (1), 57-71.

Biographie

Suleynis I. GOMEZ est professeur de langues en école maternelle et élémentaire. Actuellement, elle est étudiante en Licence en Langues Étrangères, Anglais-Français à l'Université de Pamplona. Elle fait partie du « Semillero de Investigación en Lenguas Extranjeras SILEX ». Elle a conduit cette étude de cas pendant le 7e, 8e et 9e semestre. Elle a participé à trois congrès organisés par le Groupe de recherche GRILEX du Département de Langues de cette université.

Maryan L. DIAZ est une jeune chercheuse et étudiante de neuvième semestre des langues étrangères Anglais-Français de l'université de Pamplona en Colombie. Elle est membre du Semillero de Investigación en Lenguas Extranjeras. Elle a participé à trois congrès de recherche dans le domaine.

Annexes

Annexe 1. Grille d'observation des étudiants.

Participant	P1	P2	P3	P4
Catégorie				
Autonomie: Sollicite le professeur, ses camarades / Comprend les consignes.				
Attitude face à l'ordinateur: curieux, ennuyeux, intéressé, nerveuse, craintif...				
Concentration: Bavarde, chahute / reste calme, concentré.				
Collaboration: Aide ses camarades / N'apporte pas d'aide.				
D'autres aspects				
Avantages et Inconvénients de la séance				

Annexe 2. Guide d'entretien aux étudiants.

Objetivo: Conocer las percepciones de los estudiantes acerca del intercambio en línea una vez incorporado en el contexto de un curso de lenguas.

Preguntas:

- 1) ¿Qué páginas web utiliza en su vida diaria? ¿Con que fin?
- 2) ¿Ha utilizado la web 2.0 para fines educativos?
- 3) ¿Qué herramientas de la web ha utilizado el profesor en clase?
- 4) ¿Cuáles son los beneficios de trabajar páginas web interactivas en clase?
- 5) ¿Cuáles son los inconvenientes de trabajar páginas web interactivas en clase?
- 6) ¿Cómo describe la experiencia de comunicarse en francés vía Skype con personas en el exterior?
- 7) ¿Qué aspectos cree usted que mejora al utilizar la web 2.0 con fines educativos? (vocabulario, pronunciación, fluidez, gramática, ortografía)
- 8) ¿Qué opina usted de utilizar la web 2.0 para la enseñanza de una lengua?
- 9) ¿Cómo se siente/reacciona cuando utiliza la web 2.0 en clase?

Annexe 3. Guide d'entretien au professeur.

Objetivo: Conocer las percepciones del profesor acerca del intercambio en línea una vez incorporado en el contexto de un curso de lenguas.

Preguntas:

- 1) ¿Qué herramientas de la web 2.0 incorpora en sus clases?
- 2) ¿Hace cuánto las utiliza? ¿Qué lo motivó a hacerlo?
- 3) ¿Para qué las utiliza?
- 4) ¿Cuáles son los beneficios de trabajar páginas web interactivas?
- 5) ¿Cuáles son los inconvenientes de trabajar páginas web interactivas?
- 6) ¿Cómo califica el uso de la video-conferencia en clase para que los estudiantes se comuniquen con personas en el exterior?
- 7) ¿Cómo cree que sus estudiantes calificaron la experiencia de la video llamada con el colaborador en Francia?
- 8) ¿Cómo cree que sus estudiantes podrían mejorar las competencias de producción oral y escrita a través de la web 2.0?
- 9) ¿Considera que hay aspectos por mejorar en lo que respecta a la utilización de la web 2.0 en el aula? ¿cuáles?

